

IV

VERRIERS

On écrivait, à Lyon, au quatorzième siècle, *verrer*, *verras-sour*, *voirrier*.

Nous avons relevé, dans les chartreaux et les comptes, les noms de vingt-cinq verriers pour la seconde moitié du quatorzième siècle.

A Lyon, les verriers posaient aux fenêtres des feuilles de verre, comme le font les vitriers de nos jours ¹; ils garnissaient de verres les reliquaires, les tableaux, les lanternes; ils assemblaient des verres de couleur et peignaient sur verre pour faire des vitraux. Des verrières, qui sont parmi les plus belles de l'église Saint-Jean sont de la fin du quatorzième siècle: Henri de Nivelles, Pierre et Janin Saquerel en sont les auteurs.

La fabrication du verre avait, au commencement du quatorzième siècle, assez d'importance à Lyon, pour que les commissaires envoyés dans cette ville par Philippe-le-Long aient jugé nécessaire de s'occuper d'elle dans les règlements qu'ils arrêtaient le 31 juillet 1319 ².

114. JEAN (.. 1348-† de 1386 à 1388).

Jean, maître peintre et verrier.

(Voir aux PEINTRES.)

115. HUGONNET (.. 1350-1363).

Hugonnet, verrier.

¹ Ce n'est pas seulement au quatorzième siècle, c'est encore au quinzième et au seizième siècles, à Lyon, on mettait aux fenêtres des « voirrières de papier ». La cherté des vitres explique cet usage. On lit dans les comptes de « l'ostel du Roy », en 1491 : « Item à Lyon cinq chassis de papier... » Voici un article des comptes de la ville de Lyon en 1542-1543 : « à Anthoyne Godin, cartier, pour avoir refait en papier et collé les chassiz de la salle du consulat et chambre des papiers... (CC 954). »

² *Ordonnances des rois de France*, vol. II, p. 257 à 261.